



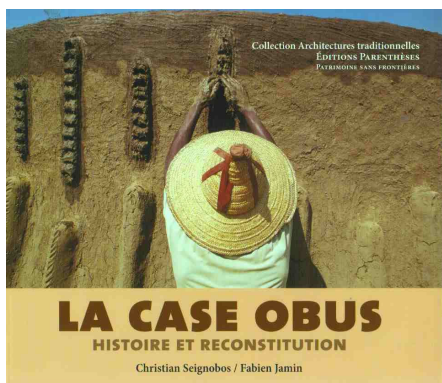
**Patrimoine sans frontières**

**Editions Parenthèses**

*collection Architectures traditionnelles*

*Christian Seignobos,  
Fabien Jamin*

## **LA CASE OBUS, HISTOIRE ET RECONSTITUTION**



24,5 x 21 cm, 216 p., 140 photographies, plans et dessins, glossaires thématiques, bibliographie, 2003.

ISBN 2-86364-119-0 / 26€

**Christian Seignobos** est géographe, chercheur CNRS à l'IRD (Institut de Recherche et de développement). Il dirige la collection Architectures traditionnelles et a publié la monographie consacré à l'architecture du *Nord Cameroun* (Parenthèses, 1981). Il est l'auteur de *l'Atlas de la Province du Cameroun Nord* (IRD, 2000).

**Fabien Jamin** est architecte. Il a dirigé le chantier de Patrimoine sans frontières au Cameroun pour la reconstruction des cases obus en 1997.

### **CONTACT PRESSE**

MARIE-FRANÇOISE GEORGE  
06 82 34 46 58

PATRIMOINE SANS FRONTIÈRES,  
61, RUE FRANÇOIS TRUFFAUT  
75012 PARIS  
01 40 02 05 90

## **Communiqué de presse**

### **Lancement du livre *LA CASE OBUS, HISTOIRE ET RECONSTITUTION* de Christian Seignobos et Fabien Jamin : un travail de mémoire sur l'architecture en terre des Musgums (Nord Cameroun et Tchad)**

#### UN PEUPLE MECONNU A L'ARCHITECTURE SINGULIERE

La case obus est cette forme architecturale si singulière qu'elle avait marqué André Gide et Marc Allégret lors de leur séjour en Afrique (Carnets du Congo, 1927). Notées par tous les voyageurs et missionnaires comme formes inédites, ces architectures ont été attestées dans le Nord Cameroun et au Tchad où vivent les Musgums, peuple de pêcheurs et d'éleveurs de poneys. Véritable curiosité coloniale, elles ont suscité de nombreuses descriptions imagées : "poterie cuite par le soleil ardent", "pains de sucre", coquille d'oeuf", mais le terme "case obus" s'est vite imposé, à cause d'une métaphore évidente pour les premiers observateurs, tous militaires.

Ces cases sont construites dans un mélange de terre et d'herbe, sur un plan circulaire, par superposition d'assises successives, pour des unités pouvant atteindre quinze à vingt mètres de hauteur.

Cet ouvrage propose une redécouverte de cette architecture. D'abord par une approche historique du peuple musgum et des formes d'habitat rencontrées dans la région., ensuite par le compte-rendu d'un chantier-école, mené par Patrimoine sans frontières, qui a conduit à la construction d'une concession entières de cinq cases obus grâce à une redécouverte des savoir-faire locaux. Outre la description détaillée des techniques constructives originales que cette forme spectaculaire impose, le livre aborde les problèmes liés à la transmission des savoirs dans les sociétés traditionnelles et à la résurgence puis l'appropriation d'espaces inscrits dans la mémoire collective des Musgums.

Il est abondamment illustré par des images d'archives, relevés et esquisses ainsi que par un solide reportage photographique de Renaud Guillon qui a suivi le déroulement du chantier-école.

#### CONSTRUIRE POUR PRESERVER

La préoccupation de Patrimoine sans frontières, partout où l'association agit, est de veiller à la transmission des gestes et savoir-faire, à la réintégration des patrimoines tombés en déshérence ou en oubli.

L'association forme le voeu que l'édition de ce premier livre consacré à l'histoire du peuple Musgum et souhaité par l'Association Culturelle Musgum permette de fixer la tradition et la mémoire de tout un peuple et contribue à la reconnaissance d'une civilisation méconnue.